

# Editorial

Autor(en): **Gorin, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **4 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Editorial

*C'est en 1986 que les archivistes, les documentalistes et les bibliothécaires suisses, par l'entremise de leurs associations faîtières, décidèrent de publier conjointement ARBIDO.*

*Dès le début, c'est Jacques CORDONIER, assisté d'une Commission de rédaction, qui prit en mains la destinée d'ARBIDO-R (evue), ce nouveau venu parmi les périodiques spécialisés dans le domaine des sciences et techniques de l'information documentaire. Grâce à leur compétence et à leur enthousiasme, grâce à vous également qui êtes ses lecteurs assidus, la publication que vous tenez entre vos mains est devenue un lien privilégié entre nos professions respectives.*

*Oui! c'est par suite de votre appui qu'ARBIDO-R a pu se développer et pourra continuer à le faire: au moment où je reprends la responsabilité de sa rédaction, je tiens à insister sur le fait que cette revue professionnelle est **votre** revue, qu'elle se veut le reflet de nos trois approches différentes mais complémentaires de l'information documentaire. N'hésitez pas, par conséquent, à me soumettre toute contribution – même sous forme de projet peu ou pas élaboré – dont la parution dans ARBIDO-R vous semble pouvoir susciter l'intérêt de vos collègues.*

*La curiosité intellectuelle est certainement l'un des traits marquants des «spécialistes de l'information documentaire» que nous sommes: ARBIDO-R est là pour contribuer à entretenir cette qualité essentielle qui, lorsqu'elle fait défaut, engendre une certaine routine dont l'influence sur le public pour lequel nous travaillons peut se révéler particulièrement néfaste. Vos expériences, vos souhaits, vos soucis même, s'ils sont développés dans ARBIDO-R, peuvent donc profiter à de nombreux collègues.*

*Permettez-moi enfin, en votre nom à tous, de remercier ici très chaleureusement Jacques CORDONIER de l'immense travail qu'il a accompli durant plus de trois ans en tant que rédacteur-responsable d'ARBIDO-R, et de lui souhaiter des années tout aussi enrichissantes à la tête de l'Association des bibliothécaires suisses qui l'a nommé à sa présidence!*

Michel Gorin

## La bibliothèque: Un centre d'information

Michel Melot \*

*L'auteur démontre que la bibliothèque publique est appelée à devenir un véritable centre d'information, comme c'est déjà le cas des bibliothèques publiques de tradition anglo-saxonne. Le bibliothécaire est appelé à suivre cette évolution, car la population qui reste aujourd'hui à convertir à la lecture ne peut être attirée que par des services de type documentaire. L'accès aux documents – du ressort du bibliothécaire qui, jusqu'à présent, ne s'est occupé des documents qu'au niveau de leur unité bibliographique – et l'accès à l'information qu'ils contiennent ont maintenant tendance à se confondre, sous l'effet des nouvelles technologies de stockage, de communication et de reproduction des documents. En outre, l'évolution des techniques d'analyse du contenu et les nouvelles possibilités d'accès au texte intégral concernent aujourd'hui les documentalistes, mais devront bientôt être prises en compte par les bibliothèques publiques elles aussi. Le travail du bibliothécaire va donc se transformer dans un certain nombre de secteurs, sa fonction étant de faire en sorte que les utilisateurs trouvent eux-mêmes les informations qu'ils recherchent, grâce à des outils documentaires adéquats qu'il est appelé à leur proposer.*

Der Autor zeigt auf, dass die öffentliche Bibliothek künftig ein wirkliches Informationszentrum sein wird, wie dies schon in Bibliotheken mit angelsächsischer Tradition der Fall ist. Der Bibliothekar muss dieser Entwicklung Rechnung tragen, um neue Benutzer zu gewinnen. Bisher war es Aufgabe des Bibliothekaren, sich der Dokumente einzig als bibliographische Einheit anzunehmen. Heute vermischt sich diese Aufgabe mit neuen Technologien der Aufbewahrung, der Kommunikation und der Reproduktion. Ferner müssen die Ermittlungstechniken zur Erfassung des Inhalts und die Möglichkeiten des Zugriffs auf den Originaltext, die heutzutage den Dokumentalisten obliegen, bald auf die öffentlichen Bibliotheken übertragen werden. Die Arbeit des Bibliothekaren wird sich in einzelnen Gebieten demzufolge verändern: Seine Aufgabe wird darin bestehen, den Benutzer selber zu den Informationen gelangen zu lassen, indem er ihm die geeigneten dokumentalischen Werkzeuge zur Verfügung stellt.

*L'articolaista dimostra che la biblioteca pubblica è destinata a diventare un vero e proprio centro d'informazione, analogamente all'evoluzione che si è già registrata nelle biblioteche pubbliche di tradizione anglosassone. Il bibliotecario deve per forza seguire questo sviluppo, in quanto la popolazione che bisogna ancora convertire alla lettura può essere attirata unicamente da servizi di tipo documentaristico. Attualmente, l'accesso ai documenti, di competenza del bibliotecario che finora si era occupato di questi materiali solo a livello di unità bibliografica, e l'accesso all'informazione in essi contenuta tendono a confondersi per effetto delle nuove tecnologie di conservazione, di comunicazione e di riproduzione. Per il momento, l'evoluzione delle tecniche d'analisi del contenuto e le nuove possibilità di accesso al testo integrale interessano essenzialmente i documentaristi, ma a breve termine anche le biblioteche pubbliche dovranno farsene carico. In taluni rami, il lavoro del bibliotecario dovrà quindi trasformarsi, giacché la sua funzione consiste nel far sì che siano i fruitori stessi a trovare le informazioni cercate, avvalendosi di strumenti di documentazione adeguati suggeriti dal bibliotecario stesso.*

\* Ce texte résume l'intervention de son auteur dans le cadre des Journées de la Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique, à Soleure en juin 1989.